

Le Gâtinais l'a accueillie

# Albane Alcalay se donne à la musique

**Albane Alcalay vient de sortir un nouveau CD intitulé « Vue de l'intérieur ». Rencontre avec une artiste qui a choisi de vivre dans le Gâtinais.**

Paris, elle a connu, en tant que chanteuse, les États-Unis également, elle y a suivi des cours de chant à la Herbert Berghoff School, mais c'est dans le Montargois qu'elle s'est finalement installée, et c'est là qu'elle travaille, pour elle, maintenant. Albane Alcalay vient de sortir un CD intitulé « Vue de l'intérieur ».

## Le « music-business » et après...

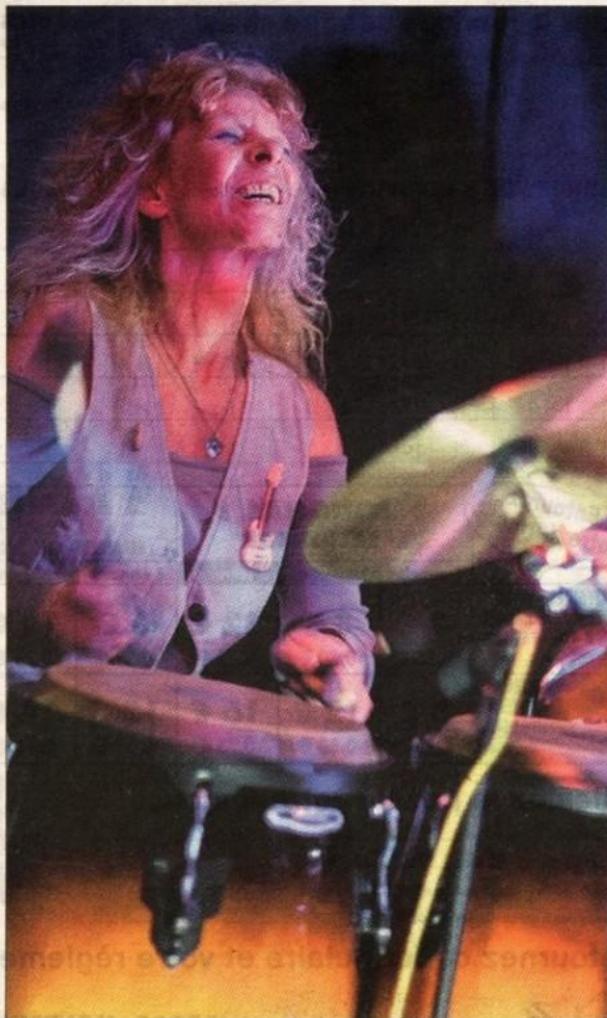
Enfant, chez ses parents, Albane a des souvenirs de piano, de cours auxquels elle n'accrochait pas, de guitare, débutée à l'adolescence, de son amour pour les Beatles, de son envie précoce de chanter et de faire de la musique.

Rebelle à tout enseignement musical trop rigoureux, Albane écoute beaucoup de disques de chansons, mais se renferme, elle voudrait « avoir une grosse voix », pas comme une fille... Elle a

du mal à se plier à la norme. Plus tard, elle épatera ses professeurs de chant par son timbre de voix, une ample tessiture, des possibilités étonnantes.

Recrutée pour la comédie musicale « May Flower », elle se découvre capable de pousser un cri suraigu qui restera sa marque de fabrique. Il y aura « La Révolution Française », « Moïse »... Albane est employée pour faire des chœurs de voix, elle est choriste pour Michel Sardou, Hervé Vilar, Joan Baez, Mort Schumann, Jean-Jacques Goldman, lequel est fan de sa voix.

Au bout d'un moment, Albane ne supporte plus ce job. « En France, le métier n'appartient pas aux musiciens, mais à des industriels qui en tirent profit. On nous demande d'être malléables, obéissants ». Sur le point de « perdre de vue la raison pour laquelle elle fait ce métier », elle décide, grâce à ce regard très critique sur le music-business, de se mettre à travailler « pour elle », et d'entamer une phase de sa vie purement créative et source de bonheur.



**Albane Alcalay : de la nuance, que ce soit dans le punch ou la mélancolie.**

## Une activité artistique intense

Depuis plus de 12 ans en Gâtinais, elle constitue chez elle le studio qui pourra tout lui permettre. Elle collectionne guitares, pianos, amplis, tables de mixage, pianos... et elle « fabriquera » elle-même DVD, CD, à sa guise, sans rien devoir à personne d'autre qu'à elle.

Elle tenait à démontrer qu'elle n'est pas qu'une voix et un physique, mais qu'elle sait écrire, composer, enregistrer, réaliser, mixer, mastériser, poche, post-scriptomer, financer ! Tout un programme, avec souvent la compagnie de son ami musicien, Marc Lonchamp.

Albane adore la scène, ce qu'elle ne manque jamais de faire dès que c'est possible. Mais toujours avec un objectif de rigueur et de minutie. C'est une artiste très perfectionniste, qui joue également de la batterie et des percussions. Ses apparitions les plus récentes sont celles d'un solo au Belman, en 2011, à partir duquel elle a réalisé entièrement un

DVD, Studio Live 2011, seule en scène avec sa guitare et son « looper » (échantillonneur) ; en 2012, elle faisait partie du groupe BADME, (toujours au Belman) « Benjamin Jouet, Albane Alcalay, Denis Salvani, Marc Lonchamp, Éric Renaud », un concert sans répétition, sans préparation, mais d'une grande qualité artistique et créative. Et là, elle était aux percussions, un exercice inédit pour elle en concert.

Dans « Vue de l'intérieur », son dernier CD, Albane Alcalay se livre un peu, entre mystère intime et volonté de dénoncer ce qui ne va pas dans le monde. Chansons sur les artistes, sa mère, la « clope », la condition féminine, un thème qui lui tient à cœur. Elle les donne sur de très belles mélodies, un son accompli, de l'énergie, de la douceur. Des périodes planantes le disputent à des rythmes plus latins, rock, blues... et ces aigus époustouflants à vriller les tympanes. Albane a encore une trentaine de chansons en attente.

MICHELLE LIGNEAU